

LA LETTRE DES Écologistes

MOUVEMENT ÉCOLOGISTE INDÉPENDANT

N°96 JUIN 2017

« Si tu veux que ton sillon soit droit, accroche ta charrue à une étoile » René Char

MACRON VENDEUR D'ILLUSIONS ?

Emmanuel Macron a été élu sur une promesse illusoire : celle de dissoudre les querelles politiques et les affaires en détruisant le vieux monde qu'incarnent les vieilles formations. Ses élus sont jeunes, majoritairement sans expérience publique, ce qui garantit le silence dans les rangs pendant l'inévitable période d'apprentissage. De toutes les manières, il leur a été demandé de se contenter d'approuver sans état d'âme le monarque président, lequel gouvernera par ordonnance.

C'est oublier que l'âme humaine ne se modifie pas par décret. De plus, une assemblée sans doctrine commune est fragile : elle se fissurera dès les premières mesures contestées. Enfin, prétendre faire taire le débat en réunissant la Droite et la Gauche consiste à prendre le chemin du parti unique. La société française comme toutes les sociétés humaines est traversée d'opinions et d'intérêts divers, voire opposés. Cette diversité doit être représentée pour que le débat ait lieu et que puisse émerger une synthèse reconnue légitime par le plus grand nombre.

Le candidat n'a pas dévoilé sa sensibilité. La nomination de Nicolas Hulot n'est pas une garantie, loin de là. En 45 ans d'existence, le ministère en charge de l'environnement a fait plus de frustrés que de ministres heureux : Robert Poujade et son « Ministère de l'impossible », Corinne Lepage et son « Madame le Ministre, on ne peut rien faire » jusqu'aux déclarations d'im-

SOMMAIRE

- Macron vendeur d'illusions ?
- Brèves
- Les élections présidentielles
- Bilan des élections législatives
- Bibliographie
- JOURNEES D'ÉTÉ 2017
- La vie du Mouvement

Joindre les Écologistes (MEI)

Secrétariat

27 chemin de Vignau
64510 ASSAT

Téléphone

03 89 08 00 08 / 05 59 82 13 52

Site Internet

<http://www.m-e-i.fr/>

BREVES

Demande de rencontre avec Nicolas Hulot

Antoine Waechter a demandé à rencontrer le nouveau ministre de l'environnement, Nicolas Hulot. Rendez-vous est pris pour le mois de septembre.

Création de la confédération CHAP

Après une rencontre à Marseille au mois d'août dans la perspective des élections législatives, le MEI, le Trèfle et le MHAN ont convenu de créer une confédération afin de créer des synergies. La Confédération pour l'Homme, l'Animal et la Planète est ainsi née à Lyon à l'automne 2016.

Chaque organisation conserve sa pleine indépendance, mais accepte de se concerter avec ses partenaires. Les décisions sont prises au consensus. La présidence est assurée par roulement par l'un des trois présidents. Le tirage au sort a désigné Jacques Leboucher (Mahn) pour 2017, Albert Lapeyre (Trèfle) pour 2018 et Antoine Waechter pour 2019.

La Confédération est prête à accueillir d'autres partenaires pour faire l'unité de la mouvance écologiste. La proposition a notamment été faite à EELV, qui, un moment intéressé, a décliné l'offre pour des raisons principalement financières.

L'obligation vaccinale portée à 11 vaccins ! ?

Agnès Buzyn, ministre de la santé dans le gouvernement d'Edouard Philippe, a le projet de rendre obligatoire 11 vaccins pour les petits.

Incompétence ou cadeau au lobby vaccinaliste qui mène campagne depuis plusieurs semaines pour l'élargissement de l'obligation vaccinale ?

Notre médecin ministre, qui a occupé des postes de responsabilité dans des organismes de santé publique, a été directement rémunérée pour diverses activités par le laboratoire Genzyme, désormais filiale de Sanofi, de 1998 à 2011 ! Et ce n'est pas tout : entre 2005 et 2011 elle était aussi rémunérée par les laboratoires Bristol Meyers-Squibb et Novartis. Ces deux laboratoires, ainsi que Pierre Fabre et Schering-Plough (filiale de Merck), ont aussi financé entre 2005 et 2011 l'association Robert Debré que dirigeait Agnès Buzyn.

Les Écologistes (MEI) se sont clairement prononcés pour la liberté vaccinale, à l'instar de la majorité des pays européens. Deux conférenciers se sont succédés lors des journées d'été 2016 pour démontrer l'aberration d'une stratégie de santé publique bâtie sur la vaccination de masse.

Le projet de Madame Buzyn illustre les deux tares prévisibles de l'ère Macron : une grande perméabilité au jeu des groupes de pression économique et une forme de « dictature » silencieuse bâtie sur le silence sélectif des médias, l'affaiblissement de l'encadrement étatique pour laisser le libre jeu aux grands groupes financiers, et, lorsque le citoyen entre en résistance (c'est le cas face à la vaccination) la menace d'une sanction pénale (le refus de vaccination est susceptible d'être condamné par 6 mois d'emprisonnement et 3 750 euros d'amende).

POUR LA PREMIERE FOIS, AUCUN ECOLOGISTE A L'ELECTION PRESIDENTIELLE

La candidature présidentielle des Ecologistes n'a guère quitté le stade de l'intention. En Alsace, dans le Nord et en Pays de Loire, des centaines de maires ont été sollicités par courriel ou courrier, pour un résultat bien maigre. Les promesses de parrainages ne sont venues que de maires connaissant les élus du Mouvement.

Pour prétendre réunir les 500 parrainages, il est nécessaire d'avoir 500 militants déterminés, visitant chacun une dizaine de maires, ou de disposer du réseau de connaissances d'un ministre appuyé d'une équipe de salariés pour les mobiliser (ce qui ne garantit pas le résultat : pour preuve Rama Yade, qui a échoué avec 380 parrainages). Le MEI ne remplit aucune de ces conditions. Le contact par mail ou par courrier ne suffit pas.

Les élus sont dépendants soit des grandes formations, soit de leur indépendance : « je ne parraine pas car je ne veux froisser personne au sein du Conseil, mes conseillers étant de tous bords ». Aussi, le bureau a-t-il tenté de casser cette dépendance en rencontrant les Républicains et le PS : réponse favorable des deux partis, mais sans suite.

La proposition de candidature unique avec Jadot est restée lettre morte, malgré deux rencontres à Paris. La volonté d'EELV de faire cause commune avec le PS l'emportait sur celle d'être présent à l'élection présidentielle, d'autant que la réunion des 500 parrainages paraissait hors de portée, même pour EELV. A vrai dire, nous savions que les primaires vertes n'avaient d'autre finalité que de créer un rapport de force avec le candidat socialiste.

L'absence d'un écologiste authentique a eu les effets prévisibles : la sensibilité écologiste a manqué au débat et aux projets, que l'économie a entièrement structuré.

Le Mouvement a été complètement ostracisé par les médias nationaux. Des primaires à l'élection, la séquence a été présentée comme une série télévisée, plus proche de Dallas que d'une leçon de démocratie. Le MEI, comme bien d'autres, n'avait pas sa place dans cette mise en scène. Bien plus que l'insuffisance de parrainages, c'est cette dictature du silence au bénéfice de Macron, Le Pen, Mélenchon et Hamon qui constitue le point noir de ces élections.

BILAN DES ELECTIONS LEGISLATIVES DE 2017

La Confédération pour l'Homme, l'Animal et la Planète a présenté 142 candidats aux élections législatives. 108 ont dépassé le seuil de 1% qui donne droit au financement public. Les Ecologistes—MEI retrouveront ainsi un financement qu'ils avaient perdu entre 2012 et 2017.

Le MEI présentait 45 candidats, comme le MHAN (45 candidats) et un peu moins que le Trèfle (52 candidats). La moyenne de ses candidats, en 2017, est identique à celle de 2012, malgré une configuration très différente. La précédente fois, en effet, un accord avec EELV valait un soutien des Verts à une vingtaine de candidats MEI et une absence de confrontation directe avec 57 autres. En 2017, à très peu d'exceptions près, les candidats des Ecologistes ont eu en face d'eux un candidat EELV, auquel s'est ajouté un candidat du jeune Parti animaliste. De plus, la vague macroniste a attiré quelques électeurs écologistes.

La moyenne arithmétique (sans prise en compte du poids respectif de chacune des circonscriptions) est de 1,33 % pour l'ensemble de la France. Lorsque le MEI est seul, la moyenne atteint 2,98 %. Lorsqu'il a un Vert en face, la moyenne tombe à 1,04 %. Depuis 20 ans, le rapport MEI/EELV est identique : 1/3 et 2/3. Cette constante montre que chaque organisation a son électorat. En l'absence de Vert, l'électorat de ce dernier se reporte à 60 % sur le MEI.

La présence du Parti animaliste s'est révélée sans incidence sur le résultat.

Le facteur majeur reste l'implantation locale et celle-ci passe par un mandat local. La moyenne des élus locaux atteint 3,42 % : Antoine Waechter (4,97%), Christian Dantz (3,31%), Jacques Mauhourat (3,25%), Yves Dhyver (2,87%) et Françoise Werckmann (2,68%). Une seule exception à cette règle : Francine Herbaut Dauptain (0,83 %), dont le résultat vient nous rappeler le poids de la sociologie locale.

Cette dernière a une traduction géographique. La répartition régionale est peu significative, car le petit nombre de candidats introduit un biais. Par contre, le résultat est classiquement meilleur en milieu rural et en périphérie urbaine qu'en centre-ville.

Une fois de plus, ces résultats, qui n'ont rien à voir avec ce que les Ecologistes peuvent obtenir lors des élections locales, montrent la pertinence d'une unité qui reste à construire. Les électeurs ont fait sauter le vieux clivage : électoralement parlant, l'opposition Droite Gauche n'est plus mobilisatrice. Ce contexte nouveau devrait permettre des évolutions, que le MEI souhaite depuis sa création. Cette unité est d'autant plus nécessaire pour saisir les opportunités que créera le scrutin proportionnel, annoncé par le Président.

Région	Nombre de candidats	Résultat %
Alsace	10	2,08
Lorraine	6	1,30
Nord Pas de Calais	5	0,74
Ile de France	4	0,90
Midi-Pyrénées	4	0,88
Franche Comté	4	1,36
Rhône Alpes	3	1,00
Bretagne	3	1,00
Aquitaine	2	2,07
Auvergne	1	0,89
Languedoc Roussillon	1	1,08
Français étranger	2	0,86

BIBLIOGRAPHIE FILMOGRAPHIE

Une question de taille

Olivier Rey—éd. Stock

Parmi les « fondamentaux » qui structurent la philosophie politique des Ecologistes et nous distinguent, pour certaines, radicalement des autres formations, se trouve le principe de la « mesure », notamment ébauché par Yvan Illich. Ce principe trouve sa place de manière cohérente avec d'autres orientations comme le refus d'attribuer à l'espèce humaine le droit de dominer et de piller la planète, le respect de toutes les cultures comme manifestation de la diversité humaine, l'empathie pour les plus démunis comme pour l'ensemble du vivant, le règlement non-violent des conflits dans le cadre de l'affirmation du droit international...

Ce principe se retrouve brillamment exposé dans le livre d'Olivier Rey « Une question de taille » (éditions Stock). L'auteur, brillant mathématicien (qu'il enseigne à Polytechnique) est également un brillant philosophe (qu'il enseigne à la Sorbonne). Dans ce livre aux nombreuses références à

Illich, l'auteur nous explique que « Chaque être vivant n'est viable qu'à l'échelle qui est la sienne. En deçà ou

au-delà, il meurt, à moins qu'il ne parvienne à se métamorphoser. Il en va de même pour les sociétés et les cultures. La plupart des crises contemporaines (politiques, économiques, écologiques, culturelles) tiennent au dédain affiché par la modernité pour les questions de taille.

Nous mesurons tout aujourd'hui, des volumes de transactions à la bourse aux taux de cholestérol, de la densité de l'air en particules fines au moral des ménages. Mais plus nos sociétés se livrent à cette frénésie de mesures, moins elles se révèlent aptes à respecter la mesure, au sens de juste mesure. Comme si les mesures n'étaient pas là pour nous aider à garder la mesure mais, au contraire, pour propager la folie des grandeurs ».

Cet essai nous aide à entrevoir sur quoi nous devrions fonder l'action politique pour retrouver ce sens de la mesure « afin de mener une vie authentiquement humaine ».

Jean Bitterlin



Le sens de l'écologie politique

Antoine Waechter—Fabien Niezgodà

Ed. Sang de la Terre

Les auteurs de cet essai, spécialistes reconnus de l'écologie, reviennent sur le sens de l'écologie, notion cruciale et pourtant sujette à toutes les confusions. Ils retracent avec force et simplicité son origine historique et philosophique afin d'en saisir les enjeux politiques, économiques et urbains dans le monde d'aujourd'hui. Cette mise au point est l'occasion de redéfinir le sens du progrès ou de la modernité, à l'heure où la planète souffre d'une surexploitation de ses ressources par l'Homme. Cet ouvrage critique nous offre l'opportunité de redéfinir la place de l'Homme dans un monde où l'hégémonie d'un anthropocentrisme incontesté n'est plus viable. C'est enfin un hymne à la beauté du monde et une revendication : le droit de chacun à préserver ses racines et ses repères. L'écologie politique doit s'opposer à l'effacement des signes naturels, culturels et historiques qui donnent aux territoires leurs personnalités et les ancrent dans une histoire. L'écologisme ne peut se résumer à une simple tendance : il s'agit d'un humanisme se souciant des générations à venir, qui s'attache à préserver et à transmettre un héritage commun à tous.

L'éditeur

Par une confusion des mots et du sens, l'écologie politique est devenue, dans l'esprit de la majorité de nos concitoyens, une variante de la Gauche. Au début des années 1990, nous étions suspectés de toutes les dérives lorsque nous affirmions n'être ni de Gauche, ni de Droite. Surprenante évolution de l'Histoire, en 2017 un candidat se fait élire président en prétendant incarner à lui seul les deux termes de cette bipolarité. Mais, pour les Ecologistes, ce ni ni ne procède pas d'un calcul électoral, ni de la croyance en un unanimisme politique. Il est l'affirmation d'une identité conceptuelle, d'une vision différente du Monde, plus qualitative, plus humble, plus pacifique, plus solidaire.

Le mot « indépendant » attaché par l'assemblée constituante de 1994 au terme « Mouvement écologiste » ne restitue pas cette notion d'identité. Il a conduit à de nombreuses erreurs d'interprétation et, surtout, il ne laisse pas entrevoir toute la richesse du projet porté par les Ecologistes.

C'est pourquoi, il nous a semblé indispensable d'éclairer cette identité, de montrer en quoi l'écologisme ne procède ni du libéralisme, ni du socialisme. Cet essai nous paraissait nécessaire pour que chaque personne engagée dans le Mouvement comprenne l'ampleur de sa responsabilité vis-à-vis de ses enfants et du futur collectif. Nécessaire pour que les journalistes cessent de nous assimiler à la Gauche ou dans un ailleurs indéfinissable. Nécessaire pour que le public cesse de nous cantonner à la défense d'un environnement réduit à ses dimensions techniques.

Ce livre doit aussi éclairer notre réflexion sur l'avenir du Mouvement : si, dans l'opinion, de nombreuses personnes partagent notre sensibilité et tout ou partie de nos perspectives, un constat s'impose : le MEI est, aujourd'hui, seul à porter et à assumer cette identité politique. La récente séquence électorale vient encore une fois en illustrer la réalité.

Antoine Waechter



Vie du Mouvement

Les journées d'été 2016 en Alsace

L'Alsace accueillait, en 2016, une nouvelle fois les journées d'été du Mouvement, dans un cadre champêtre et sous un climat agréable.

Deux thèmes ont dominés les conférences : les vaccinations et l'architecture.

La vaccination de masse ne peut constituer une stratégie de santé publique : elle a un coût sanitaire et ne sert à rien dans les pays conquis à l'hygiène. Michel Georget, courbes historiques et statistiques à l'appui, a fait une démonstration convaincante de cette inutilité.

Pierre Le Vigan s'est interrogé sur les raisons d'un enlaidissement des paysages urbains et de l'effacement des identités architecturales. Une société marchande ne peut pas aimer les singularités et les frontières : le règne du marchand explique de nombreuses évolutions de notre société, enrôlée de force dans le tourbillon de la mondialisation.

Les participants ont pu apprécier les réalisations de la commune d'Ungersheim, championne de la transition écologique. Ils ont été accueillis et guidés par son maire, Jean-Claude Mensch.

Jean-Marc Ferrari et ses charmantes joueuses de Ukulele ont magnifiquement animé la dernière soirée (d'été) en musique.



Les dates qui rythment la vie du Mouvement

Le Conseil national s'est réuni à Buhl (Alsace) le 23 août 2016 et à Paris le 4 octobre 2016, puis les 4 et 5 mars 2017. Les ordres du jour étaient dominés par la préparation des élections présidentielles et législatives, dans lesquelles ont été engagées 90 personnes (titulaires et suppléants), en partenariat avec le MHAN et le Trèfle.

2017 est une année d'assemblée générale centralisée (automne).

Décès de Denis Maurer

Denis Maurer est décédé à la suite d'une longue maladie le 12 mai 2017. Il avait 62 ans. Présent dès la création du MEI, il devint le président de la section bas-rhinoise en 1999. Il prit ses distances avec le Mouvement lors des élections municipales de 2001 pour prendre la tête d'une liste municipale à Schiltigheim : il pensait ainsi faciliter la réunion de tous les écologistes. Sa liste obtint 26 % au second tour. Ce résultat transforma assez rapidement l'association Schilik Ecologie en un chaudron conflictuel où s'affrontèrent plusieurs femmes pour le pouvoir. Denis se trouva ainsi pris dans un conflit qui le mina. Il participa néanmoins jusqu'au bout aux combats locaux, notamment contre le contournement autoroutier de Strasbourg.

Jacques Morin nous a quitté

Jacques nous aussi quitté au mois de mai 2017. Il était un fidèle des journées d'été. A table, lorsque tout le monde était réuni, il entonnait volontiers de sa voix grave une chanson *a capella*. Il était encore présent en 2014 à la Bourboule. Ses difficultés à se déplacer l'ont empêché de nous rejoindre à Saint Malo (2015), puis à Buhl (2016).

Il avait rejoint le Mouvement en 1988, où il représentait la sensibilité espérantiste. Originaire de la région de Bourges, il avait pris sa retraite de kiné à Argelès et participait à la vie du MEI Midi Pyrénées. Avant même la naissance des Verts, il s'était présenté comme candidat écologiste indépendant aux élections législatives de 1982 dans sa région natale.

Il avait 95 ans.

JOURNEES D'ETE 2017

**Mercredi 23 août au samedi 26 août
à Dax
Dax Hôtel (au bord de l'Adour)**

Une partie de ces journées d'été sera consacrée à une réflexion sur l'avenir du Mouvement, dans un contexte politique profondément modifié. Plusieurs organisations se réclamant de l'écologie ont été absorbées par LREM. EELV pourrait fusionner avec le nouveau parti fondé par Hamon. Comment assumerons-nous la responsabilité d'être la seule formation à ne pas se dissoudre ainsi ?

Michel Surrouille, professeur de science économique et sociale, et Antoine Waechter, coauteur de « Le sens de l'écologie politique » animeront une conférence sur l'identité écologiste et le rôle des écologistes dans la société française. Gilles Lacan présentera une conférence sur « Démographie et politique ». David Grosclaude, responsable de Région et peuple solidaire, nous dira où en sont les régionalistes aujourd'hui et quel partenariat peut être noués avec les Ecologistes.

Une séquence sera réservée à un retour sur les élections législatives : chacun pourra exprimer son ressenti et ses suggestions pour l'avenir.

Enfin, côté convivialité, une après-midi sera réservée pour une visite des thermes de Dax et une autre à rejoindre le bord de mer et ses plages de sable.

Vous pouvez vous faire accompagner par des amis pour une première découverte du Mouvement.

